

# CES PROJETS QUI NOUS RASSEMBLENT...

Îlot  
Poudrette



Ouvrir  
et  
désenclaver  
l'îlot

Favoriser  
les liens  
entre  
habitants  
et voisins

Introduire  
de la diversité  
dans la  
nature des  
logements



vi | | eurbanne

# Îlot Poudrette : le

Avec le démarrage de la démolition des immeubles Poudrette et Nicolas Garnier, l'îlot, tout entier, ouvre un nouveau chapitre de son histoire...

## Les dates clés

**Janvier à mars 2007**

Démolition de l'immeuble 72-74, rue Nicolas Garnier (30 logements)

**Avril à juin 2007**

Après relogement des derniers occupants, démolition de la barre, 142 rue de la Poudrette.

**Fin 2007**

Livraison des jardins familiaux Saint-Pierre Chanel. Achat par le Grand Lyon des terrains nécessaires à la voie de desserte interne et à l'espace public central.

**2008**

Définition des programmes de reconstruction. Rénovation de façade de la résidence Maryse Bastié.

**Fin 2009**

Livraison des 50 logements reconstruits. Travaux extérieurs du foyer Aralis. Aménagement de l'espace central.

**2010**

Création de la voie intérieure. Travaux extérieurs dans les résidences Jacqueline Auriol et Maryse Bastié.



## Qui paie quoi ?

- Le budget affecté au projet urbain de La Poudrette s'élève à **7,5 millions d'euros**
- Le financement est assuré à :
  - 42%** par l'Agence nationale de renouvellement urbain (ANRU)
  - 19%** par le Grand Lyon
  - 10%** par la Ville de Villeurbanne
  - 12%** par les bailleurs sociaux
  - 5%** par la Région
 et, pour le solde, par les charges foncières perçues.

**A**ux 72-74 rue Nicolas Garnier et 142 rue de la Poudrette, les pelles mécaniques vont commencer leur travail de démolition, progressivement. Les habitants des immeubles ont été relogés selon leurs souhaits et leurs ressources.

Une opération de relogement qui s'est échelonnée sur plusieurs mois, dans le cadre d'un solide accompagnement assuré par l'association Habitat et Humanisme. La démolition intervient après une minutieuse préparation du chantier et une sécurisation du lieu. Comme d'autres, ce chantier s'inscrit dans la démarche qualitative qu'impose la ville dans le cadre de sa charte "A nous la belle ville".

## Ouvrir La Poudrette

Cette démolition fait entrer le projet de restructuration dans sa phase concrète. Depuis 2001, elle s'est imposée comme l'ultime recours pour un îlot très dégradé, en proie à de vives tensions. Car au-delà de la dégradation des immeubles Poudrette

et Nicolas Garnier, le quartier a longtemps souffert de l'implantation désordonnée des immeubles collectifs, mais aussi du manque de fonctionnalité qui, peu à peu, a engendré le repli sur soi des habitants. Par exemple, la circulation des piétons au sein de cet îlot obligeait à de grands détours pour prendre le bus, ou pour se rendre à l'école.

Ouvrir La Poudrette est l'un des objectifs clés du projet. Une rue intérieure sera créée pour désenclaver l'ensemble. Un espace public commun à tous les habitants sera aménagé au cœur des nouvelles constructions, pour redonner de l'air et du souffle...

## Retrouver l'équilibre

Aux anciens immeubles succèdera en effet un habitat plus aéré, avec 50 logements, répartis dans des immeubles de faible hauteur et des maisons de ville. L'idée de diversifier le parc, avec un programme mixte en locatif privé et en accession à la propriété, procède aussi d'une intention d'ouverture. Les 96 logements sociaux démolis seront

bien entendu reconstruits, à 75 % à Villeurbanne et à 25 % dans l'agglomération. Les habitants, comme les élus, ont le souhait de voir le nombre de logements sociaux et le nombre de logements privés se rééquilibrer.

Finalement, c'est tout l'îlot qui va se trouver revalorisé. Les résidences Auriol et Bastié et le foyer Aralis vont bénéficier de travaux pour améliorer leurs espaces extérieurs. Pas de révolution, mais des aménagements à définir précisément, en concertation avec les habitants. Mieux distinguer les trajets-piétons de ceux des voitures, mieux séparer les espaces publics et les espaces privés font partie des objectifs. Pour que, à terme, La Poudrette redevienne un espace agréable à vivre.

# renouveau



## Des jardins familiaux à Saint-Pierre Chanel

L'idée a été lancée en juin 2003 lors de l'assemblée générale du Conseil de quartier. Une trentaine de parcelles de jardin de 80 à 100 m<sup>2</sup> va être aménagée dans le square Saint-Pierre Chanel avec un cabanon pour quatre parcelles, et des bacs de récupération pour les eaux de pluie. Les habitants des Brosses seront prioritaires pour les cultiver. A l'entrée, une parcelle collective de 250 m<sup>2</sup> sera créée pour des associations du quartier. Dès fin 2007, le square retrouvera une vie et une âme.

## Aralis, du mieux à venir

Sur le diagnostic, tout le monde est d'accord. Si le foyer Aralis a bénéficié d'une complète rénovation de ses chambres, ses abords sont dégradés, peu fonctionnels et encombrés par le stationnement sauvage.

Sur le remède... le débat va s'ouvrir dès 2007 avec le lancement d'une étude sur la réhabilitation de ces espaces extérieurs, prévue pour 2009. Les locataires du foyer apporteront leurs idées dans le cadre d'un comité consultatif élu.

## Un espace public à partager

C'est l'une des grandes nouveautés dans cette Poudrette : un espace public collectif prendra place, au cœur de l'îlot. La superficie de cet espace sera déterminée par le tracé exact de la voie de desserte intérieure, qui reste à fixer. Les habitants des diverses résidences de l'îlot bénéficieront d'un espace de promenade, de détente ou de jeu. L'aménagement de cet espace fera l'objet d'une large concertation, courant 2007 et tout au long de l'année 2008.

## Le saviez-vous ?

### Drôle de nom

**Le quartier de La Poudrette doit son nom à l'engrais utilisé autrefois par les cultivateurs installés sur les terres des environs. Un engrais peu ragoûtant, mais efficace, produit sur place à partir des déchets des fosses d'aisance, séchés en plein air et réduits en poudre !**

## Témoignages

### Nasser Khelifi, directeur du foyer Nicolas Garnier, dans l'îlot Poudrette

*La décision de démolir et de reconstruire à la Poudrette suscite un sentiment mitigé au foyer. Il y a de la nostalgie car certains résidents avaient tissé des liens de voisinage avec les gens du quartier. Mais c'est avant tout un soulagement. Le foyer a subi beaucoup de nuisances, qui ont perturbé la vie de nos hébergés. Nous avons ainsi dû fermer la salle commune, qui était régulièrement dégradée par des jeunes de la cité voisine.*

*L'atmosphère s'est apaisée depuis 18 mois et la salle de vie a pu être rouverte début 2006. Le projet d'ensemble pour La Poudrette comporte beaucoup d'éléments positifs. La création d'une voie de desserte interne va réduire le sentiment d'enfermement que l'on éprouvait tous, avec tous ces murs, ces clôtures... Nous sommes favorables à la création d'une aire de jeu dans l'espace central, car les 45 enfants du foyer ne disposent d'aucun équipement adapté à leur âge.*

### Rocco di Adamo, habitant de l'îlot, dans la résidence des Oiseaux

*J'habite depuis 42 ans à La Poudrette. Au début, c'était super bien, La Poudrette ! Et puis, petit à petit, ça s'est dégradé. Pour moi, il était temps de démolir. J'ai suivi d'assez près le relogement dans le cadre du collectif d'habitants animé par le Grand Lyon, mené de*

*manière très correcte. Les gens méritaient du respect. On s'attache à un quartier, c'est toute une vie ! Je comprends les difficultés vécues par ceux qui ont dû partir. J'espère qu'avec les nouveaux habitants, le quartier redeviendra gai et chaleureux comme avant.*

# La Poudrette, petite histoire...

**A**u 19<sup>e</sup> siècle, les Brosses s'étendent au-delà du mur d'enceinte de Lyon, qui deviendra le boulevard périphérique. C'est une campagne peu fertile, méritant bien le nom de "broussaille" ou "brosse".

En 1876, elle ne comporte qu'une ferme - Bel Air - et six habitants ! Grâce à ses vastes étendues de champs, La Poudrette est choisie pour accueillir, du 7 au 15 mai 1910, un grand meeting aérien. La manifestation a reçu l'accord du maire de l'époque avec pour condition le versement de 9 % des recettes au bureau communal de bienfaisance. Une bonne affaire, puisque près de 250 000 badauds viennent admirer les prouesses des neuf pilotes engagés, qui volent en

rase motte au-dessus des spectateurs.

## Une vocation ouvrière

En 1929, le maire Lazare Goujon, soucieux de combattre la "crise du logement", sollicite l'aide des entrepreneurs pour aider les ouvriers à construire eux-mêmes leur habitation. L'opération remporte un grand succès. Une centaine de "cottages" se construit entre le chemin de la Poudrette, la route de Genas, les rues Blasco Ibanez et Nicolas Garnier. Cette dernière n'est encore qu'un chemin de terre creusé d'ornières ! Il faudra attendre les années 60 pour que l'habitat devienne dense dans le quartier.



Autrefois, les Brosses tenaient davantage de la campagne, méritant bien le nom historique de "broussaille".

La population croît beaucoup à cette époque, avec une majorité de familles ouvrières souvent nombreuses, françaises et étrangères. Le parc de logements sociaux collectifs progresse rapidement, avec 316 logements sociaux construits pour le seul îlot de La Poudrette entre 1960 et 1970. Pour ces habitants de la première heure, La Poudrette, c'était "plus une famille que des voisins".

## Ces projets qui nous rassemblent

Des projets d'envergure sont lancés en différents points du territoire de Villeurbanne, visant à offrir à notre ville une véritable attractivité et un rôle central à l'échelle de l'agglomération. Sur cette carte, regardez se dessiner la ville de demain !

### Les projets phares

Place Wilson	décembre 2006
Tramway Léa	décembre 2006
Maison des Aînés	juin 2007
Centre sportif des Brosses	septembre 2007
Place Lazare Goujon	septembre 2007
Centre Mémoires et Société	décembre 2007
Terrain Bally	automne 2008
Réfection des dalles du Tonkin	fin 2008
Zac des Maisons-Neuves	2008 - 2010
Terrain des Sœurs	2010 - 2012
Îlot Poudrette	2007 - 2010

